



SECONDE LETTRE

DU



PHILOSOPHE CHRÉTIEN

Aux Amateurs de la Verité.

Touchant sa Méthode Philosophique & Chrétienne.

MESSIEURS,

LE terme que j'ai limité à mes Adversaires, pour, s'ils le trouvoient bon, refuter la *Méthode* que j'ai proposée pour acertener de la vérité des choses, étant expiré sans qu'ils l'aient fait, & me trouvant par-là dégagé de la Parole que je leur ai donnée, que jusque-là je ne donnerois aucun de mes Écrits à Imprimer, je vais tâcher, sous le bon plaisir de Dieu, & moiennant le secours de sa grace, de vous entretenir tout de nouveau de

A

mes

mes Idées , parce qu'elles ne peuvent que contribuer beaucoup à vôtre bien , & au bien du monde en general.

Vous m'avouerez je croi , MESSIEURS, que je vous fais voir en cela , ce que vous n'avez jamais vû au paravant , & que vous avez peut être crû ne le pouvoir jamais être , supposé que la pensée vous en soit venue à l'esprit , c'est qu'un homme , estimé être un grand *Heretique* par rapport à la *Philosophie* & à la *Theologie*, attaque tout à la fois , les *Philosophes* de toutes *Sectes* , & les *Theologiens* de toutes *Communion*s , sans qu'aucun d'eux entreprenne de s'opposer à lui , sinon *Clandestinement* ; c'est assurément un *Phenomene* des plus remarquables qu'on ait vûs au monde.

Ne vous en étonnez point , MESSIEURS, la *vérité* a des droits inébranlables aussi bien qu'inalterables , car dit Saint Paul , *Nous ne pouvons rien contre la vérité , mais pour la vérité.* * Et pourquoi cela ? C'est que Dieu est *vérité* , & le *Dieu de vérité* , par conséquent son *Protecteur*.

C'est donc une grande sagesse à ces Mrs. de n'avoir point entrepris ce qu'il ne sauroient faire ; car c'est être véritablement sage de se taire sur aucun sujet que ce soit, quand on n'a rien à en dire qui puisse être estimé raisonnable.

* *Seconde aux Corinthiens Chapitre 13. vers. 8.*

Car de croire que c'est par mépris qu'ils gardent ainsi le silence envers moi, silence de presse, c'est ce qui n'est pas aisé à faire; Ils ont trop d'esprit, trop de connoissance pour ignorer que les petits commencemens des choses ne doivent point être méprisés, qu'un petit feu enflame souvent un grand Bois, & qu'on a de tout tems, & même de nos jours, répondu à des choses qui à beaucoup près ne sont pas de la consequence de ce que je propose, qui peut causer un grand changement dans l'Eglise.

Je souhaitteroie à present, qu'ils voulussent bien faire les reflexions suivantes. La *Pre-miere*, que puis que la *Vérité* ne peut être refutée sagement; (car on peut dire des Puérités & des sotises sur les sujets les plus graves, quand on s'abandonne à sa Prévention & à ses Passions, dont je ne croi pas ces Messieurs, capables,) il faut que ce que je leur propose soit la *Vérité*, puis qu'ils ne sauroient le refuter, du moins sagement: Et la *Seconde*, que puis qu'il n'est point de l'homme de croire à sa volonté, les choses qui sont de Dieu; parce que Dieu, comme nous l'avons dit ci-devant, s'est réservé le droit, d'ouvrir ou de fermer nos cœurs à la vérité, pour favoriser de sa connoissance, ou en priver ceux qu'il veut, selon qu'ils l'honorent ou le deshonnorent; leur devoir est, de s'humilier devant

Dieu , lui donner gloire , & le prier de leur ouvrir le cœur pour y entendre , c'est à dire , pour être bien persuadez de la chose.

Et comme je n'ai dans tout ce que je fais ici , qu'une seule chose en vûë à proprement parler , c'est *de faire mon devoir* , qui consiste à unir les hommes en matière de *Religion* , de *Connoissance* à l'égard de tous autres sujets speculatifs , & *d'intérêt corporel* , puis que Dieu ma mis en état de le pouvoir faire ; je dois tâcher de m'en acquitter , je veux dire , de faire tout ce que je crois propre à produire un si bon effet.

Dans cette vûë , MESSIEURS , je me propose de répondre ici , moiennant le secours de Dieu , à plusieurs objections tacites , & qui ne vont nullement au Fait , qu'on fait contre mes *Propositions* , c'est qu'elles sont *inouïes* , *injurieuse à Dieu* & *impossibles* quant à l'exécution.

Le *Philosophe* s'écrie , je ne comprend rien à cette Doctrine , ni à cette maniere d'enseigner. Rien de pareil ne nous a jamais paru. Quoi ! Pour nous faire connoître ce que les choses sont , établir un nouveau Principe , un Principe qui n'a jamais été connu des Anciens Philosophes , ni des Modernes , du moins tel qu'on nous le propose. Changer tous nos termes , détruire toutes nos Notions , & exiger

de leur ger de nous que toutes nos Demonstrations
à dire, soient autorisées & prouvées par la Parole
e. de Dieu. Cela n'est pas recevable.

fais ici, Le *Theologien*, non moins prévenu de ses
nt par- propres maximes, que le *Philosophe* l'est des
nsiste à siennes, lesuit en s'écriant aussi, mais bien plus
on, de fort que lui ; Quel deshonneur pour la Parole
s sujets de Dieu ! Par conséquent pour Dieu lui-même,
is que si on reçoit un tel *Principe*, la *Regle* telle quel-
re ; je le nous est proposée, & la *Métode* qu'on nous
e veux propose pour acertener de la vérité des choses.
propre *A sac, à sac qu'ils soient embrasés.*

ne pro- J'avouë, MESSIEURS, que tout cela est
ours de fort dur à la chair. Que l'orgueil de l'homme
qui ne s'y trouve extraordinairement mortifié. Mais
contre la vérité n'a-t-elle aucun droit sur ces sortes de
sacrifices ?

inouïes, Pour commencer par les *Philosophes*, je de-
à l'exé- mande qui d'entr'eux tous, & d'entre tous les
autres hommes, quand il a eu à établir une
nd rien nouvelle *Philosophie*, ou quelque chose de nou-
d'ensei- veau par raport à d'autres Sciences, n'a point,
is paru. s'il a été sage, établi d'abord son *Principe* pour ser-
que les vir de fondement à ce qu'il s'est proposé de faire,
pe, un mais un Principe différent de ceux des autres, si
Anciens la chose c'est trouvée être différente des leurs,
oins tel & marqué la *Regle* qu'il s'est proposé de suivre
ous nos pour son execution. Et où est l'*Art*, où la *Scien-*
& exi- ce, qui n'a pas ses termes propres pour expri-
ger mer les Idées qu'on en a, ou qu'on en doit
avoir ?

avoir ? Qui ne produit pas dans nos esprits des Notions nouvelles, & qu'on ne tâched'autoriser par Demonstration , & par des Preuves incontestables, si on le peut ?

Mais dit-on , ce qui est proposé ici est un renversement total de tout , comment s'y soumettre ? Par Raison. Ne nous piquons nous pas d'en avoir ?

Je ne suis point surpris , MESSIEURS, de l'oposition que je trouve de leur part , car accoutumez qu'ils sont à des *Philosophies* que l'Apôtre traite de *vaine deception*, parce qu'elles sont *selon les Traditions des hommes*, (des hommes qui suivant l'Ecriture Sainte & l'Experience, sont menteurs & vains,) *selon les Rudimens du monde* & non point *selon Christ*. † Et voulant juger de celle-ci par les leur , ou plutôt par les vaines Idées qu'elles leur ont fait avoir , ils ne sauroient y rien comprendre. la Raison de cela est, qu'il n'y a point de *Communication entre la lumiere & les ténèbres*, n'y d'accord entre *Christ & Belial*. *

Si on veut entrer dans les voies de la vérité, il faut lui sacrifier ses vanités , comme on a autrefois sacrifié les Idoles au vrai Dieu, pour se le rendre favorable. Il faut se desaccoutumer des termes & des expressions qui ne signifient rien

† Col. Chap. 2. 8.

* 2 Corint. 6. 14. 15.

moins que ce qu'on leur fait signifier. Il faut prendre pour son *Maître*, le Docteur des Docteurs, *Christ Sapience de Dieu*. † Celui en qui reside *les Tresors de Sapience & de Science*. * Bref *Toute Plenitude de Grace & de Vérité*. ¶ C'est le Conseil que je donne à ces Messieurs.

Il est facheux, je l'avouë, à des personnes âgées, à des personnes qui ont Pali sur les Livres, pour me servir du terme employé à exprimer un grand travail d'Etude, d'être renvoyées à étudier de nouveau; mais ne seroit-il pas plus facheux pour eux de mourir dans l'ignorance des Véritées de Dieu, lors qu'ils peuvent encore les acquérir? Car les suites leur en pourroient être très-funestes. Mais d'ailleurs, tout le monde n'est pas âgé; Tout le monde n'a pas Pali sur les Livres en Etudiant.

Je passe presentement, MESSIEURS, à considerer si les *Theologiens* ont sujet de s'écrier aussi fort qu'ils le font contre la *Métode* que je propose pour acertener de la vérité des choses; car en gagnant ce point, j'enporte tous les autres, cela est sans contredit, puis que de lui dépend tout le reste.

Elle *deshonore*, disent-ils, *la Parole de Dieu*, (&

† 1 Cor. 1. 24.

* Col. 2. 3.

¶ Evang. S. Jean 1.

Dieu par consequent) car c'est la deshonorer que de l'affoiblir ; & on l'affoiblit, ou l'anéantit même en quelque façon, en lui associant la *Nature*, pour faire connoître la vérité des choses.

A cela je réponds. 1°. Que si les *Theologiens* sont jaloux de la *Parole de Dieu*, ce n'est pas toujours de sa *Lettre*, ou de son *Esprit*, mais souvent des *Explications* qu'ils lui ont données, qu'on appelle fausement la *Parole de Dieu*. J'en appelle à la *Tradition Ancienne & Moderne*, & même à leur propre consciences.

2°. Et pour en venir au *Fait*, qu'une chose qui s'accorde avec une autre pour une même fin, bien loin de l'anéantir ou de l'affoiblir seulement, la fortifie & l'établit. L'expérience le justifie en une infinité de choses ; & j'en donne aussi pour *Preuve & Preuve* tirées de l'*Ecriture Sainte*, ces paroles de *S. Paul*, *Aneantissons nous donc la Loi par la Foi ? Ainsi n'avienne, mais nous établissons la Loi.* †

Pour bien comprendre la force du Sens de ces *Paroles* par rapport au sujet dont il s'agit ici, il faut lire tout ce *Chapitre-là* de l'*Ep. aux Rom.* afin de pouvoir remarquer, que les *Adversaires* de *S. Paul*, jaloux de la *Loi* qu'ils faisoient

† Romains Chapitre 3. verset 30.

pro
che
Apo
lon
Chr
Just
trui
L
tatio
détr
soit.
que
ché
avoi
Prop
en p
croie
il a
de fo
J'e
que l
re Sa
fes,
étab
que l
Dieu
conno
propre

profession de suivre, comme venant de Dieu, cherchant à anéantir la *Predication* de cet Apôtre, disoient, & le disoient fort haut selon toute aparence, que la *Foi*, la foi en Jesus Christ pour la Propitiation du peché, & nôtre Justification envers Dieu qu'il annonçoit, détruisoit la *Loi*.

Lui pour se défendre de cette fausse imputation, leur fait voir, que bien loin que la *Foi* détruisit à cet égard la *Loi*, elle l'établissoit. 1°. En ce que la *Foi* aussi bien que la *Loi*, tendoit à faire connoître le *Peché* & l'anéantir. 2°. En ce que cette *Foi* avoit le témoignage de la *Loi* même & des *Prophetes*. Ce qui a fait dire à Jesus Christ en parlant aux Juifs de son tems, *Si vous croïez à Moïse, vous croïez aussi à moi, car il a écrit de moi.* † 3°. Enfin qu'elle avoit plus de force que la *Loi* pour l'abolition du peché.

J'en dis autant sur le fait en question, savoir, que bien loin que la *Nature*, jointe à l'*Ecriture Sainte*, pour acertener de la verité des choses, la détruise ou l'afoblisse seulement, elle établit son autorité & la fortifie. 1°. En ce que la *Nature* comme l'*Ecriture*, est œuvre de Dieu, & une œuvre faite exprès pour le faire connoître, & pour le glorifier. Et * l'effet propre de sa sagesse. ¶ 2°. En ce que l'E-

† Evang. S. Jean 5. 46.

* Rom. 1.

¶ 1 Cor. 1. 21.

*criture Sainte renvoie à la Nature, pour nous faire voir que ce qu'elle nous dit est vrai ; Va Paresseux, nous dit-elle, vers la fourmi ; regarde ses voies & sois sage, laquelle n'ayant point de Capitaine, ni de Prevôt, ni de Dominateur, prepare en Eté sa viande, & amasse durant la Moisson sa mangeaille. * Ailleurs, La Cigogne a connu par les Cieux, ses Saisons, la Tourterelle, l'Irondelle & la Gruë, ont pris garde aux Temps qu'elles doivent venir ; mais mon Peuple n'a point connu le droit de l'Eternel. ¶ Et en Esaïe, Vous Cieux écoutez, & toi Terre prête l'oreille ; Car l'Eternel a parlé, disant ; J'ai nourri des Enfants, & les ai élevés, mais ils se sont rebellez contre moi. Le Bœuf connoît son possesseur, & l'âne la creche de ses Maîtres ; Mais Israël n'a point de connoissance, mon Peuple n'a point d'intelligence. || 3°. Enfin, que la Nature en nous rendant les choses sensibles, ôte tout sujet de doute sur ce que nous dit l'Ecriture.*

2°. Pour aller en avant dans notre Preuve, j'ose avancer à present, qu'il est de Fait, que ça toujours été la *Maxime* de Dieu, des Prophetes, de Jesus Christ & de ses Apôtres, de faire usage de la Methode que nous proposons, quand ils ont eu à nous faire connoître des choses difficiles à être comprises. Car

* Prov. 6. 6, 7, 8.

¶ Jeremie 8. 7.

|| Esaïe 1. 2, 3.

Dieu veut que l'homme ne doute point sur ce qu'il lui fait annoncer, que sa foi soit ferme & éclairée. Bref qu'il soit bien persuadé, bien convaincu en lui même des choses qu'il a à croire & à faire, pour agir en conséquence. En voici des Exemples.

De Dieu, quant il a voulu faire connoître à son Peuple Captif en Egypte, qu'il vouloit le delivrer de leur Captivité, car n'y emploie-t-il pas la *Demonstration*, sa *Parole* & des *Miracles*? Miracles, dis-je, parce qu'il n'y avoit que de telles œuvres, œuvres surnaturelles, qui pussent être proportionnées par *Comparaison* ou *Exemple* à ce qu'il avoit dessein de faire en cette occasion. Et le Peuple crut. Il entendit qu'il alloit être delivré. Si on doute de ces choses, qu'on lise les quatre premiers chapitres de l'Exode, & on en sera convaincu.

Et pour assurer en particulier Moïse, que c'étoit lui qui l'envoioit, & que par lui il retireroit les enfans d'Israël hors d'Egypte, ne lui dit-il pas, *Tu auras ce Signe, que c'est moi qui t'ai envoyé, quand tu auras retiré mon Peuple hors d'Egypte, vous servirez à Dieu près de cette Montagne? La Montagne d'Horeb.* * Ce qui est arrivé comme il l'avoit dit. †

Enfin quand il a voulu assurer Gedeon, que par lui il delivreroit Israël de la main des Madiani-

* Exode 3. 12.

† Exode 19.

tes, que n'a-t-il point fait pour confirmer sa Parole? 1°. Consommer par du feu qu'il fit monter d'un Rocher, la Chair & les Gâteaux que *Gedeon* lui avoit presentez, & qu'il avoit mis par ses ordres sur ce Rocher. 2°. Ce que *Gedeon* lui demanda qu'il fit à l'égard d'une *Toison*, savoir, qu'elle fût trouvée *pleine de Rosée*, lors qu'il n'y en auroit point sur le dessus de la Terre, & puis qu'elle fût *Seche* quand la Rosée seroit par toute la terre. 3°. Et pour fin, lors que *Gedeon* eut par ses ordres réduit son Armée à *trois cens hommes*, sans aucunes Armes, fait qu'il ouït au Camp de ses Ennemis, le *Songe* qu'un d'eux avoit eu, & son Interpretation par un autre, disant au premier en termes positifs, que son Songe signifioit, que Dieu livreroit leur Camp aux mains de *Gedeon*; & cela afin qu'elles fussent fortifiées; que *Gedeon* ne craignît point d'aller à eux. Toutes choses qu'on peut voir aux Chapitres 6. & 7. du Livre des Juges.

Des *Prophetes*. Samuel par exemple voulant faire connoître au *Peuple d'Israël*, qu'ils avoient commis un grand peché contre Dieu, de l'avoir rejeté, à ce qu'il ne fût plus leur *Roi*, & d'avoir voulu en avoir un d'entre les hommes pour les conduire & les gouverner; crut-il deshonorer Dieu & sa Parole, de joindre dans la Remontrance qu'il leur fait, les effets de la

Nature

Nature
Je v
M
faire
ou d
cloc
faisc
l'un
role
voit
ceux
plus
pour
ou p
frirc
de q
aian
son
Baba
par
voir
été
sa fa
l'Ete
ve d
Roi
J
Enf
au r

Nature à l'*Ecriture* pour les en convaincre ? *
Je vous le demande, Messieurs ?

Même chose du Prophete *Elie*, quand il veut faire connoître aux *Israélites*, qui de l'*Eternel* ou de *Bahal*, étoit le *vrai Dieu*, afin qu'ils ne clochassent plus des deux côtez comme ils faisoient, qu'ils se déterminassent, ou pour l'un ou pour l'autre ; il ne s'arête point à la *Parole de Dieu* qu'il n'ignoroit pas, & qu'il savoit que n'ignoroient pas non plus absolument ceux à qui il s'adressoit. Mais leur propose de plus, que du feu envoyé, ou par l'*Eternel* pour consommer l'Holocauste qu'il lui offriroit, ou par *Bahal* pour consommer celle que lui offriroient ses Prophetes, decide de cette grande question. Eux l'ayant agréé, & la chose ayant eu lieu de la part de l'*Eternel*, en exauçant son Serviteur *Elie* ; mais non de la part de *Bahal*, quoi que ses Prophetes l'en requissent par tout ce qui auroit été capable de l'émouvoir, & l'engager à le faire, s'il n'avoit pas été une vaine Idole. Tout le Peuple tomba sur sa face, & dit, C'est l'*Eternel* qui est Dieu, c'est l'*Eternel* qui est Dieu. Cette Histoire se trouve dans le 18. Chapitre du premier Livre des Rois, où je renvoie.

Je passe à *Jesus Christ*, quand il veut que ses Enfans soient assurez, qu'il ne leur manquera au monde, ni nourriture, ni vêtement, s'ils cher-

thent *premierement* *son Roiaume & sa Justice* ; Exige-t-il d'eux qu'ils l'en croient à sa Parole seulement ? Non , il leur propose en outre l'exemple des *Oiseaux de l'Air* , qui trouvent de quoi vivre par les soins de la sage Providence ; & celle des *Lis des Champs* , qui sont si bien vêtus par le travail propre de Dieu , en leur faisant entendre , qu'étant plus excellens que ces *Oiseaux* , & ces *Lis* , ils avoient plus de droit qu'eux à prétendre à ces choses. *

Enfin que fait l'Apôtre S. Paul quant il veut enseigner le Dogme de la *Resurrection de nos corps* ? Il joint sans façon à l'*Ecriture Sainte* , la *Demonstration* , & des *Exemples* ou *Comparaisons* ? † Et pour répondre à ceux qui croioient , comme il y en a encore beaucoup aujourd'hui qui le croient , que nous ressusciteront tels que nous sommes à présent quant au corps ; Il leur dit aussi sans façon , (à cause qu'ils étoient si stupides , qu'ils n'apercevoient point dans la *Nature* , remplie d'exemples de la chose , que cela ne pouvoit être comme ils se l'imaginoient.)

“ Première aux Corint. 15. 36. 37, 38. O
“ fol , ce que tu sème n'est point vivifié s'il ne
“ meurt. Et quant à ce que tu sème , tu ne
“ sème point le corps qui naîtra , mais le
“ grain nud , selon qu'il échet de Blé ou de
“ quelqu'autre grain. Mais Dieu lui donne le

* Saint Math. 6.

† 1 Cor. 15.

“ corps ainsi qu’il veut , & à chacune des semences son propre corps. † Il est semé
 “ corps sensuel ; il ressuscitera corps spirituel.
 “ Il y a un corps sensuel , & il y a un corps
 “ spirituel.

Si on veut de ces Exemples un plus grand nombre, qu’on aille à l’Ecriture , elle en est pleine.

3°. Je dis enfin , que la *Nature* nous enseigne si bien , si précisément toutes choses , à cause du rapport qu’elle a avec nos Sens , que l’*Ecriture Sainte* est remplie de Passages qui nous y envoient pour nôtre instruction.

Et de fait, si cela n’étoit pas, que la nature n’ût pas pour nous un langage expressif, bref un langage propre à nous faire comprendre aisément les choses qui nous sont proposées, de quel usage, je vous le demande , **MESSIEURS**, serroient pour nous , tous les *Exemples* & toutes les *Comparaisons* que l’*Ecriture Sainte* en prend , & toutes les *Figures* qu’elles emploie dans les *Propheties* pour nous faire entendre ce qu’elle a en vûe de nous enseigner ?

Or si l’*Ecriture Sainte* honore la *Nature* jusqu’à ce point-là , peut-on dire que je deshonore l’*Ecriture Sainte* en faisant ce que je fais à l’égard de la *Nature* ? Car qu’est-ce ? Sinon imiter l’*Ecriture* & lui obeir en cela.

S’il m’étoit permis d’ajouter quelque cho-

se à ceci, je demanderois, qui a donné lieu aux *Fables* des Anciens, à leurs *Histoires Fabuleuses*, & à leurs *Metamorphoses* ? Si ce n'est pas qu'ils ont considéré la *Nature*, comme étant le Livre que Dieu avoit donné aux hommes pour leur enseigner tout ce qu'ils doivent savoir & faire ; ce qui pour le dire en passant, a fait donner le Titre de *Sage* à ceux qui en ont fait un bon usage. Titre se rapportant à ce que ce grand œuvre est l'ouvrage de la *Sapience* ou *Sagesse* de Dieu.

On en a abusé, je l'avouë, dans la suite des tems, en donnant aux Enseignemens de ce Livre, de faux sens, en transportant à la créature, l'honneur qui n'est dû qu'au Créateur. Mais que fait cela à la chose ? L'ouvrage en a-t-il été détruit ? Ou Dieu l'a-t-il détruit pour cela ? Non, MESSIEURS, car dit le Roi Prophete David à Dieu. *Toutes choses perseverent comme du commencement, parce que toutes choses te servent.* † Ce que les *Eclipses* du Soleil & de la Lune prouvent & démontrent sensiblement aujourd'hui.

Mais si ce grand & merveilleux ouvrage n'a pas été détruit, parce qu'il est l'œuvre de Dieu, œuvre que Dieu a faite exprès pour le faire connoître & le glorifier ; il a détruit la *Sapience des Sages*, & l'*intelligence des Entendus*, Dieu leur a obscurci l'entendement, à ce qu'ils ne

† Ps. 119. 92,

vissent ou ne connussent plus rien de ses œuvres, du moins par rapport à lui, parce qu'ils ont abusé de ce grand moyen de *sagesse & d'intelligence*. *

Même chose ne pourroit-elle point nous être arrivée, ou nous arriver à nous autres Chrétiens, à qui toute la Parole de Dieu a été particulièrement donnée pour Règle d'Enseignement & de conduite? Car qui pourroit dire, que nous n'en avons pas abusé, & que nous n'en abusons pas encore tous les jours?

Chose remarquable! que plus on va en avant, & plus l'*Erreur* augmente, & par l'*Erreur* le *Vice*. Mais qu'on ne s'en étonne point, car à proportion que la *Lumière* nous quitte, les *Tenebres* nous saisissent.

Quand je réfléchis sur la dispute, dispute scandaleuse au dernier point, aux *Juifs* & autres Infidèles, qui est aujourd'hui en Angleterre & ailleurs entre les *Theologiens* de différentes Communions Chrétiennes, & entre ceux d'une même Communion, sur le Dogme de la *Trinité*, & en particulier sur celui de la *Divinité* de notre Seigneur Jesus Christ; qui seulement depuis moins de deux ans, a je crois produit dans *Londres*, outre les Sermons, plus de deux cents Traitez petits ou grands, je dis, Traitez Imprimez, sans produire d'autre effet, que chaque Parti conserve son Terrain, ou aug-

* Rom. 1.

mente le *Schisme* : Je demande , comment est-il possible , sinon par un grand Jugement de Dieu sur nous , que tant d'habilles gens , n'aperçoivent point qu'il leur manque quelque chose propre à terminer leur différent ? Je veux dire , le *Point d'Union* , le Point qui fait accorder tous les Textes de l'Ecriture Sainte, Relatifs , ou se raportant à ces sujets-là , & de même pour d'autres , en sorte qu'il n'y ait aucun Texte , qu'on puisse dire contredit à quelqu'autre sur un même sujet , bien loin de contredire à plusieurs.

Ils disputeroient encore cent millions d'années , de la maniere qu'ils le font , sans pouvoir s'accorder ; car il n'y a que la *Vérité* seule , que ni les uns ni les autres ne proposent point absolument , qui puisse sur ces sujets-là , & sur d'autres que propose l'Ecriture Sainte & la *Nature* , soit à croire ou à faire , fournir un moien propre à accorder les sens de divers Passages de l'Ecriture , ou de divers effets de la Nature , qui semblent se contredire. Je veux dire , faire voir que dans l'Ecriture , ni dans la *Nature* , rien ne s'y contredit , que tout y est distingué , & si bien distingué , qu'aucune chose ne peut être prise pour une autre , par qui l'examine bien , en suivant les voies de la vérité. Bref qui donne à chacune de ces choses , le vrai sens qu'elle doit avoir , Sens qui enleve tous les sens aparans , & magnifie souverainement la gloire de Dieu , en

faisa
qui
Je
de p
asseu
cun
ne p
men
pié
qu'e
renc
aussi
idées
tre-l
ni le
eux r
dron
se le
prop
M
fasse
re m
où to
que
le fa
roide
prop
ce q
n'au
mon

faisant tout connoître, & rendre à chacun ce qui lui appartient.

Je n'ai pas lû tous les Ecrits dont je viens de parler, mais j'en ai lû assez, pour pouvoir assurer hardiment, comme je le fais ici, qu'aucun d'eux, soit des *Ortodoxes*, *Ariens*, ou *Sociniens*, ne propose la verité du Fait, j'entends absolument, (non que je les mette tous sur un même pié d'Erreur, à Dieu ne plaise; car je sais qu'entre ces trois, il y a une très-grosse différence à faire-là dessus.) Et pour pouvoir assurer aussi, que si leurs *Autheurs* n'ont pas d'autres idées de ces *Dogmes* que celles qu'ils font paroître-là, ils ne connoissent ni le *Pere*, ni le *Fils*, ni le *S. Esprit*. Je veux dire, tels qu'ils sont en eux mêmes à proprement parler. Ils en conviendront très-certainement, quand j'aurai exposé le fait à ma maniere; & que ce que je leur proposerai-là dessus, sera la pure verité.

Mais qu'on ne me demande point que je le fasse à présent, car comme j'ai dessein de faire moïennant la grace de Dieu, un Ouvrage où toute verité se trouve bien établie, pour que Dieu en soit glorifié, l'Eglise édifiée, & le salut d'un chacun avancé, je me tiendrai roide à l'égard de chaque Article que j'ai à proposer; tout ira d'ordre & dans son rang; ce qui sera cause que cette grande question, n'aura son éclaircissement parfait que dans mon cinquième Livre.

Quelle étrange chose, MESSIEURS ! qu'on puisse dire à des *Chrêtiens*, mais surtout à des *Chrêtiens Reformez* qui sont profession de se conduire par la Parole de Dieu, qu'on puisse leur dire, & cela dans un tems comme est celui d'aujourd'hui, où la connoissance est si fort augmentée à l'égard d'une infinité de sujets, ce que dit autrefois nôtre Seigneur Jesus Christ à la Samaritaine, *Vous adorez ce que vous ne connoissez point.* * On le peut pourtant sans leur faire injustice, car le fait n'est que trop certain.

Une autre grande question, qui depuis quelque tems a mis tout en trouble parmi les *Romains*, & a produit chez eux des écrits sans nombre, c'est de savoir qu'elle est *l'Obeïssance* qu'ils doivent au *Pape*. J'ose dire qu'on n'en peut décider, qu'on n'ait décidé auparavant des deux suivantes. La *Première* s'il doit y avoir au monde, *Un Chef visible de l'Eglise Chrétienne* ou non ? Et *l'autre*, si en cas il doive y en avoir un, c'est le *Pape* qui est ce Chef-là ? Car s'il l'est, si Dieu l'a établi en cette qualité pour la gouverner sous ses ordres, ordres qu'il lui donne immédiatement par le S. Esprit pour les faire executer ; il n'y a point à balancer, on lui doit une obeïssance absolue, une obeïssance sans bornes ou sans limites pour tout ce qui est de *Foi*, de *Culte*, & de *Mœurs*.

* Evang. selon S. Jean 4. 22.

car lui obeir, ce sera obeir à Dieu, entant que son *Organe* ou son *Ministre* envers nous : Mais s'il ne l'est point, s'il n'est point le *Chef visible de l'Eglise Chrétienne*, bien loin de lui devoir une obeissance sans bornes, on ne lui en doit aucune ; & bien plus, c'est qu'on doit se separer absolument de sa Communion, car c'est *l'homme de peché*, le *filz de Perdition*, qui s'en va à *Perdition*, y mene tous ceux qui le suivent, & y entraine tous ceux qui par force lui obeissent & l'adorent. Il n'y a point-là de milieu.

Cette question, MESSIEURS, merite bien ce me semble d'être traitée, pour qu'on soit éclairci du fait, vû que les consequences d'un & d'autre côté sont si considerables, & j'ose m'avancer jusqu'à dire, qu'il en peut être décidé absolument par la *Méthode* que nous proposons ; & même que si personne ne le fait, je le ferai par la grace de Dieu en son tems, c'est à dire, en son propre lieu, & d'une manière qui ne laissera aucune difficulté-là dessus.

Je dis à present, que pour delivrer promptement le monde entier, & ce Pais en particulier, d'une infinité de mauvaises opinions qu'on a, & de disputes très-facheuses qui sont en vogue, j'ai fait à la fin de mon Premier Livre, une Proposition au Public que j'estime être très-raisonnable. Si on l'accepte à la bonne heure, car on s'en trouvera bien ; & si on ne l'accepte point, je ferai de moi même
comme

comme je l'ai dit, tout ce que je pourrai ; mais je crains fort qu'en ce cas, tel ne puisse voir ce qu'il doit souhaiter de voir , faute d'assez de vie pour cela.

La *Foi* d'aujourd'hui , j'entend du plus grand nombre des Chrétiens , est une *Foi obscure* , une *Foi non éclairée*. Bref une *Foi d'Enfant*. On croit sans connoître , sans savoir ce que c'est que l'on croit : Mais la *vraie Foi* , la *Foi éclairée* , bref la *Foi d'un homme fait* , c'est de pouvoir par de bonnes Réflexions , distinguer & discerner les sujets sans les voir , savoir précisément ce que c'est que ce que l'on croit. Pouvoir dire comme le Roi Prophete David, *J'ai crû pour-ce ai-je parlé.* * Et comme Saint Paul, *Je cours , mais non pas sans savoir comment : Je combats , non point comme battant l'Air.* † C'est enfin être assuré, que les choses que nous *espérons*, sont réellement existantes ; & les connoître si bien, comme nous avons dit dans un de nos Ecrits précédens , qu'on puisse les démontrer , & les démontrer de maniere , qu'en les voyant on puisse les reconnoître.

Quoi ! *L'homme* doité de *Raison* , n'en fera non plus d'usage que les *Animaux* qui n'en ont point ! Ne nous dégradons pas ainsi de nôtre Noblesse. Soions des *hommes* , puis que nous le sommes par la grace de Dieu , de peur que

* Ps. 116. 10.

† 1 Cor. 9. 26.

nous ne souhaitions quelque jour d'avoir été des Bêtes ; & que nous ne justifions en ce tems , la vérité de ce qu'à dit le Sage par un Esprit Prophetique, *J'ai penffé en mon cœur sur l'état des humains , que Dieu les éclairciroit , & qu'ils verroient qu'ils ne sont que des Bêtes.* * Cela est honteux pour nous, & plus honteux qu'on ne le sauroit dire, entant que nous sommes *Chrétiens*, les Disciples du Docteur des Docteurs, du Grand & vrai Philosophe, *Christ le propre fils de Dieu.* Si on pensoit bien à ces paroles très-remarquables, *Le Sage a ses yeux en sa tête , & le fol chemine en ténèbres.* † On feroit un autre usage de sa raison qu'on ne fait pas.

Ceci me conduit naturellement *Messieurs*, à presser mes adversaires, *Philosophes*, *Theologiens* & autres, à entrer dans une sérieuse considération de la *Métode* que je propose, pour acertener & s'assurer de la vérité des choses, s'ils ne veulent pas être abusez comme ils le sont véritablement sur un grand nombre de sujets, dont les consequences à l'égard de plusieurs, sont pour eux & pour ceux qu'ils instruisent, des plus dangereuses. Je presse ceci à cause de ces consequences ; & que de cette *Métode* dépend, comme nous l'avons déjà dit, tout ce que nous avons à dire & à faire pour le bien d'un chacun.

* Eccl. 3. 18.

† Eccl. 2. 14.

Pour donner-là dessus un éclaircissement raisonnable, je vous prie, & en prie aussi ces autres *Messieurs*, de bien peser l'*Argument* suivant, & d'être attentifs aux conséquences que j'en vas tirer.

“ La *Gloire de Dieu* lui aiant demandé
 “ que le *Bon* & le *Mauvais*, & le *Vrai* & le
 “ *Faux* ce trouvaient dans le Monde, puis
 “ qu'ils y sont de fait, & que c'est Dieu qui
 “ a tout fait ce qui a été fait.

“ Et sa *Bonté* & sa *Justice*, ne nous pouvant
 “ permettre de croire, qu'il ait eu dessein de
 “ *tromper les hommes* dans ce qu'il leur propose à
 “ *Croire* & à *Faire*, puis que delà dépend, leur
 “ *Bonheur* ou leur *Malheur* éternel.

“ Il est de toute nécessité, que *Dieu* pour ac-
 “ corder ses *Divins Atributs* sur ce sujet-là,
 “ & mettre l'homme qu'il a doué de Raison,
 “ en état de faire un bon choix de ces choses,
 “ ait destiné & prescrit certains moïens de la
 “ *Competance* de l'homme, propres à l'ac-
 “ tener de la *Verité* ou *Bonté* des sujets, il
 “ n'importe quels, & du contraire par conse-
 “ quent ; mais j'entend l'acertener véritable-
 “ ment & de fait, par une décision précise,
 “ positive & formelle ; Car que pourroit à
 “ cet égard l'homme sans cela ?

Or s'il est d'expérience, comme il l'est de
 fait, que tout à qui l'*éprouve* ou le peut
 éprouver, pour qu'on ne prenne pas le *faux*

pou

pou
qu'o
que
voir
y a a
“
“ Ap
“ po
“ M
“ a d
“ les
“ la
“ fire
“ &
“ Te
“ ste
“ mé
“ d'a
“ ble
Pa
Esaie
que le
liguez
de le
de l'
plus b
refusa
pour
mais p
enfant

pour le *Vrai*, & le *Mauvais* pour le *Bon*, & qu'on soit bien assuré de ce que c'est, jusque-là que *Dieu* lui même, comme nous l'allons faire voir, s'est assujetti à cette maxime generale, & y a assujetti son *Fils*, son *Esprit* & sa *Parole*.

“ *Dieu*, suivant ce Texte, Mal. 3. 10, 11, 12.
 “ Apportez toutes les dixmes aux lieux ordonnez
 “ pour les garder, & qu'il y ait provision en ma
 “ Maison, & dès maintenant m'éprouvés en cela,
 “ a dit l'Eternel des Armées, si je ne vous ouvre
 “ les Canaux des Cieux, & ne vous vuide de
 “ la Benediction tant que vous ni pourrez su-
 “ fire. Je tancerai pour vous le devorateur,
 “ & il ne vous gatera point les fruits de la
 “ Terre, & les vignes ne vous seront point
 “ steriles és Champs, a dit l'Eternel des Ar-
 “ mées. Toutes Nations vous diront heureux,
 “ d'autant que vous ferez un Pais souhaita-
 “ ble, a dit l'Eternel des Armées.

Pareillement en faisant dire par le Prophete *Esaïe* à *Achaz* Roi de Juda, pour l'assurer que les Rois de Syrie & d'Israël qui s'étoient liguez contre lui, ne viendroient point about de leur entreprise, *Demande Signe pour toi de l'Eternel ton Dieu, demande le, soit au plus bas lieu, soit au plus haut*. Et sur ce qu'il refusa de le faire, Dieu lui en proposa un, non pour lui, afin de le punir de son incredulité, mais pour sa Posterité, savoir qu'une Vierge enfanteroit *Emmanuel*, c'est à dire, Dieu avec
 D nous,

nous , afin de justifier envers eux , ce qu'il lui avoit fait dire touchant ses ennemis. Cette partie de l'Histoire d'Achaz ce trouve dans le chapitre 7. des Révelations d'Esaïe.

Enfin , (car il y en auroit trop , si nous voulions rapporter ici tous les exemples que nous en fournit l'Ecriture Sainte ,) en faisant proposer à *Ezechias* Roi de Juda , par le Prophete *Esaïe* , que le *Soleil* avanceroit ou retrograderoit ce jour-là de dix Degrez à sa volonté , pour l'asseurer de ce qu'il lui faisoit annoncer , savoir , qu'il le gueriroit d'une maladie mortelle qu'il avoit , prolongeroit sa vie de quinze ans ; que dans trois jours il monteroit en son Temple , & le delivreroit & Jerusalem de la main du Roi des Assiriens. Là dessus *Ezechias* aiant choisi que le *Soleil* retrogradât , la chose fut faite , Dieu le guérit , il monta au Temple le troisième jour , vécut encore quinze ans , & fut délivré de la main du Roi des Assiriens. Toutes choses qu'on peut voir aux Chapitres 19. & 20. du second Livre des Rois.

Jesus Christ en renvoyant à ses œuvres pour justifier qu'il étoit le propre Fils de Dieu , Et à faire la volonté de Dieu , pour connoître que sa Doctrine étoit de Dieu. Saint Jean 7.

Le Saint Esprit en se faisant reconnoître en ceux qui ne disent pas que *Jesus est malediction* , comme sont les Juifs & les Mahometans , mais

le Seigneur, comme font les Chrétiens. † Et qui opèrent les œuvres de lumière & non pas celles de tenebres, Galat. 4.

Que tout Esprit, (c'est à dire la, toute Doctrine proposée,) doit être estimé venir de Dieu, s'il confesse ou reconnoît que *Jésus Christ est venu en Chair*, c'est à dire, est venu au monde, & y a pris nôtre nature pour le salut du Genre humain; & *Antechrist* celui qui ne le reconnoît point être ainsi venu au monde. 1 Epître selon S. Jean 4. 1.

Que l'on a droit de se croire *Enfant de Dieu*, si l'on sent *Christ* en soi, ¶ c'est à dire, *l'Esprit de Christ*, son Esprit qui nous fait vivre, non selon la *Chair*, mais selon *l'Esprit*. Bref, mortifier nos Membres, crucifier la chair avec ses convoitises pour vivre selon Dieu. Rom. 8.

Que les afflictions sont l'Epreuve des Enfants de Dieu, parce que rien ne peut faire connoître mieux qu'ils aiment véritablement Dieu, que de prendre en patience l'état propre par où il lui plaît de les faire passer. * ou de souffrir pour l'amour de lui, je veux dire, pour cause de leur Religion, des peines dont ils pourroient être délivrez en l'abandonnant, & les souffrir sans souhaitter du mal aux instrumens de leurs sou-

* Rom. 5.

† 1 Cor. 12. 3.

¶ 2 Cor. 13.

frances ; mais plutôt en priant Dieu de les benir. † Ce qui a fait dire à l'Apôtre Saint Jacques , *Que bien-heureux est l'homme qui endure tentation ; car quand il aura été rendu éprouvé il recevra la Couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.* ¶ Et à Saint Pierre , *Bien-aimez , ne trouvez point étrange , quand vous êtes comme en la fournaise pour votre épreuve , comme si quelque chose d'étrange vous venoit , mais entant que vous communiquez aux souffrances de Christ , éjouissez-vous afin qu'aussi à la Revolution de sa Gloire , vous vous éjouissiez en vous égaïant.* 1 Epit. de S. Pierre 4. 12. 13.

Que la Foi est éprouvée ou justifiée par les œuvres. ¶ L'Or par le Creuset , l'Argent par le Feu , les Diamants par le Fer , c'est à dire , par le Marteau ou par la Lime ; les Perles par le Poids , les Hommes par leurs Passions ; d'autres choses par la Ferme , la Couleur , l'Odeur , le Goût , &c. Bref que tout peut être éprouvé ; car il y a moyen d'éprouver toutes choses , mais chacune selon ce que c'est : Et si bien que Saint Paul nous crie de la part de Dieu , *Eprouvez toutes choses , retenez ce qui est bon.* 1. Theff. 5. 21. Et en sa seconde aux Cor. 13. 5. *Examinez vous vous mêmes , si vous êtes en la foi : Eprouvez vous vous mêmes : Ne vous*

† Evang. S. Matth. 5.

¶ Epitre de S. Jacq. 1. 12.

¶ Saint Jacq. 2

recon-

reconnoissez vous point vous mêmes, assavoir que Jesus Christ est en vous ? Si ce n'est qu'en quelque sorte vous fussiez réprouvez.

Comment, dis-je, tout cela étant posé comme un vérité de fait, puis qu'elle l'est véritablement, qu'il y a *moien* d'éprouver toutes choses, n'y en auroit-il point un, pour éprouver tout *Dogme de Foi*, de *Culte*, & de *Mœurs*, & en general tout ce qui est *Probable* ou *Disputable* de quelque nature que ce soit, mais l'éprouver sans équivoque & d'une manière décisive ? Il y en a un, cela est sans difficulté.

La *Vérité*, la *Verité* seule, j'y reviens, & y reviens, parce qu'aujourd'hui passé, je ne traiterai plus de ma *Métode*, mais la regarderai pour un point arrêté, pour le *Moien* que Dieu a ordonné, pour nous faire parvenir à la connoissance de toute vérité possible pour nous selon lui.

La *Vérité*, dis-je, c'est à dire ici, toute bonne *Doctrine* pourroit-elle être privée de cet avantage, qui seul est capable de lui faire rendre ce qui lui est dû, & asseurer nos cœurs ? Savoir, de pouvoir être éprouvée, pour ne pouvoir être prise pour son contraire, le *Sensonge* ou l'*Erreur*. Non, MESSIEURS, cela ne se peut, Elle n'est point Arbitraire. Dieu ne l'a point abandonnée à la volonté d'un chacun. Elle a comme tout le reste, quelque chose qui fait qu'on l'a distingué de toute Er-

reur

reur ou Mensonge , quelque chose qui l'a fait reconnoître pour ce qu'elle est véritablement , & cela sans *Equivoque* , je veux dire , par une *Decision* précise , formelle & absolue du fait : Et ce que c'est , c'est la *Métode* que nous proposons , parce qu'elle le fait sans admettre aucun doute. Bref , comme le Creuset fait l'Or , entant qu'elle ne peut rien en faveur de l'Erreur & du Mensonge , sinon les faire connoître étretels , en ne pouvant leur être appliquée , c'est à dire , leur être d'aucun usage.

Que pourroit on aussi demander de plus grand sur un tel sujet ? Et de plus propre à la chose que cette *Métode* ? La *Parole de Dieu* qui nous dit les choses , & la *Nature* qui nous les fait voir , ou nous les rend autrement sensibles , bien d'accord entr'elles : Toutes deux *Oeuvres de Dieu* , & œuvres qu'il a , ou révélées ou faites , pour se faire connoître & être glorifié. Je dis la *Parole de Dieu* par de ses Textes clairs , précis , positifs & non condredits par d'autres Textes de cette même *Parole* ; & ce par des *Textes* vérifiées par des *Productions* , *Effets* ou *Portions* de la *Nature* , l'autre grand Livre que Dieu nous a donné à étudier : En quoi on trouve bien vérifié , ce me semble , ce qui est dit en plusieurs endroits de l'Ecriture , que toute parole pour être ferme , doit être confirmée.

Or que la *Métode* propre à éprouver toutes ces choses , pour en connoître le *Vrai* &

Fait

Faux, n'est point, & ne peut être la *Parole de Dieu* seule, c'est, outre ce que nous venons de dire de celle que nous proposons, que l'expérience fait voir, que cette Divine Parole, est plutôt cause de *Division* que d'*Union*, & cela par sa forme disposée comme elle est, par un effet de la grande sagesse de Dieu, & pour de bonnes raisons qu'il en a eues, aisées à découvrir; Que nulle *Controverse* n'a encore été terminée par-là; & que cette *Parole* elle-même est éprouvée par la *Nature*, comme la *Nature* l'est par la *Parole de Dieu*: Que c'est par la *Nature* que nous avons une assurance incontestable, que l'*Ecriture Sainte* est la *Parole de Dieu*; comme par la *Parole de Dieu*, que la *Nature* est l'Ouvrage de Dieu. Bref, ce sont deux choses que celles-là, qui comme les deux Bassins d'une Balance, ce donnent reciproquement la main pour la fin à laquelle ils ont été destinez; Je dis, les deux Bassins d'une Balance dirigez par le Balancier dont en quelque façon ils procedent, pour donner à connoître le Poids & la Valeur des choses, par le Poids mis dans un, estime à certain prix, suivant la nature du sujet mis dans l'autre pour être pesé: Et les deux autres, savoir, la *Nature* & l'*Ecriture*, œuvres de Dieu, à faire connoître Dieu, l'adorer & le glorifier par tout ce qu'elles offrent à nôtre consideration.

Et

Et la *Nature* & l'*Ecriture Sainte* s'aident réciproquement pour cette grande fin, parce que leurs façons de parler ne sont pas d'une *particuliere declaration*, qu'il faut que quelque chose détermine le sens de chacune de leurs expressions, pour en faire une juste application au sujet dont il s'agit.

Car qu'il n'y a rien dans la *Nature*, qui ne fournisse plusieurs *Sens*; ni de *Passage de l'Ecriture* qui n'en fasse autant, c'est un fait trop manifeste, pour que nous devions nous arrêter à le prouver: Et pour déterminer ces divers *Sens* à signifier quelque chose de vrai, la *Revelation* ou l'*Ecriture Sainte* le fait à l'égard de la *Nature*, dont il y en a un Exemple très-remarquable dans le 17. Chapitre des *Revelations* d'Ezechiel, où je renvoie; & la *Nature* pareillement à l'égard de la *Revelation*, selon que nous en avons fourni ci-dessus, plusieurs Exemples.

La *Nature* étoit l'*Etude* des *Anciens Sages*; & lors qu'ils entendoient sa *Doctrine*, je veux dire, ce qu'elle nous enseigne, & qu'ils y étoient devenus experts, leur coutume étoit, quand ils avoient à parler, de s'exprimer en *dits obscurs*, * c'est à dire, par *Comparaisons* & par *Figures*, ce qui sans doute a donné lieu à toutes celles dont on se sert dans le *Discours* pour le rendre sensible, & par consé-

quent plus intelligible : Mais je dis en *dits obscurs* pour le commun Peuple & non pour eux ; car les Sages s'entendoient bien les uns les autres, † aidez aparemment de la Revelation dont Dieu a favorisé les hommes dès le commencement.

Ce fut par là sans doute, par *Questions obscures* ou *dits obscurs*, que la Reine de Seba éprouva la Sapience du Roi Salomon. Mais il n'y eut rien que ce Prince ne lui déclarât, parce qu'il avoit en lui la *Souveraine Sapience*, l'esprit de la *Souveraine Intelligence*.

Mais au tems que nôtre Seigneur *Jesus Christ* s'est manifesté au monde, revêtu de nôtre nature, il n'y avoit parmi les Juifs que peu ou point de ces sortes de Sages. Ils n'entendoient rien à ses *Similitudes* & à ses *Paraboles*. Ses Disciples mêmes n'y entendoient pas davantage, quoi qu'acoûtumez avec lui, & qu'elles se raportoient à ce qu'ils lui voioient faire, à ce qu'ils savoient qu'il étoit, & à ce qu'il lui devoit arriver, qu'il leur avoit déclaré. Stupidité qu'il leur reproche en les leur expliquant.

Je passe à present, MESSIEURS, à la *derniere Proposition* que j'ai faite, qui passe dans l'esprit de bien du monde pour être très-folle.

Mais je doute avec bonne raison , que ceux-là soient bien sages , qui le disent ou le pensent seulement. Cette Proposition est , que j'offre , de faire moiennant le secours de Dieu, que j'espere de sa bonté ne me manquera point , qu'en peu d'années il n'y ait plus entre les Chrétiens , qu'une seule *Religion* , & celle-là , la véritable.

Ce que j'ai à dire là dessus , le voici en peu de mots.

1°. Que mon Plan pour cette Union , n'est point comme celui de bien d'autres , par des *Acommodemens* à faire , des *Compensations* ou des *Cessions* reciproques ; car tout cela est du *Monde* & de la *Chair* , dont les *Maximes* sont Diametrallement opposées à celle de *Dieu* & de *l'Esprit*.

La *Verité* seule , la verité bien établie a dressé le mien , l'a arrêté , & fera que son Effet sera tel que nous disons , car Dieu reconnoîtra & protégera toujours ce qui est de lui & selon lui , & ne manquera de s'intéresser à le faire réussir.

2°. Et quant à son execution , Voici ma pensée , & ma Proposition.

Chaque Communion des Chrétiens , fait bien qu'elle est sa *Confession de Foi* , soit qu'il l'aient rédigée par écrit ou non. Qu'on en distribue les *Articles* entre ses *Chefs Ecclesiastiques*

que

ques
bles
que
dis
re ;
souti
table
des
serve
tel ;
soien
sembl
cela.
"
" J'a
" do
" de
" &
" res
" ne
" qu
" fia
" si
" fo
" re
" vr
" jo
" ni
" pr

ques ou autres , lesquels seront estimez capables d'en pouvoir faire l'épreuve par la *Métode* que nous proposons , pour qu'ils la fassent. Je dis d'abord directement , puis par son contraire ; & qu'il soit arrêté , que tout *Dogme* qui soutiendra cette Epreuve , soit reconnu *Véritable* par ceux de la Communion dont il sera un des Articles de sa Foi ; doit être *crû* ou *observé* selon sa nature & y être reçu comme tel ; & que ceux qui ne la pourront soutenir en soient rejettez comme *Erreur* ou *Mensonge*. Il me semble qu'il ne faut pas bien du tems pour faire cela. Ceci trouve son fondement dans ce Texte.

“ *Premiere aux Corinthiens 3. 10. a 15.*
 “ J'ai posé selon la grace de Dieu qui ma été
 “ donnée , *nous dit l'Apôtre Saint Paul* , le fon-
 “ dement comme un Architecte bien expert :
 “ & un autre édifie dessus : mais que chacun
 “ regarde comment il édifie dessus ; car nul
 “ ne peut poser un autre fondement que celui
 “ qui est posé , lequel est Jesus Christ. *Signi-*
 “ *fiant ici sa Doctrine , ce que j'offre à prouver*
 “ *si on en doute.* Que si quelcun édifie sur ce
 “ fondement de l'Or , de l'Argent , des Pier-
 “ res Precieuses , du Bois , du Chaume , l'œu-
 “ vre d'un chacun sera manifestée ; car le
 “ jour la declarera , d'autant qu'elle sera ma-
 “ nifestée par le feu , *c'est à dire , par une chose*
 “ *propre a en faire l'Epreuve ; & le feu éprou-*

“ vera qu'elle fera l'œuvre de chacun. Si
 “ l'œuvre de quelcun qui aura édifié dessus
 “ demeure, il en recevra du salaire; si l'œu-
 “ vre de quelcun brûle, il fera perte, mais
 “ il sera sauvé quant à lui, toutefois ainsi
 “ que par feu.

C'est à dire, selon qu'il sera trouvé de Dieu, suivant ses Loix, être *Juste* ou *Injuste* dans ses *Oeuvres* ou dans sa *Conversation*.

Cela fait, assavoir l'Epreuve des *Articles de la Religion* par chaque Communion; Que celles qui ont du raport entr'elles, s'assemblent, pour s'*Unir* par tout ce qu'elles auront retenu chacune de bon du leur; celles-là avec d'autres; & de degré en degré, jusqu'à ce qu'il s'en fasse une de tout le Pais; puis une generale de tous les Pais ou Etats Chrétiens, à laquelle tous les *Dogmes* reconnus véritables, par toutes les Communions de chaque Pais, soient apportez & proposez pour être par tout le Corps des Chrétiens reconnus en cette qualité, & faire le *fond* de la Religion, ou plutôt, être la *Religion des Chrétiens*.

Où est la difficulté-là? Et quel tems faudroit-il pour cela? Pas fort long j'en suis sur; car le nombre des *Articles* a recevoir & a examiner ne sauroit être très-grand.

De cette maniere ce grand *Edifice* pourroit être élevé & rendu parfait, comme fut le

Tem-

Temp
Bru
hache
sans
ne s
tout
roier
E
la pa
est d
supr
souh
gion
qu'o
lut
à l'
table
tout
M
diffic
jour
jour
gran
rité
égat
form
sequ

*Temple de l'Eternel en Jerusalem, sans aucun Bruit, sans qu'on y entendit, ni marteau, ni hache, ni aucun outil de fer, * c'est à dire, sans aucune Dispute ni Contestation, parce qu'il ne s'agiroit alors, que de placer en leur lieu, toutes les Pieces de cet Edifice, lesquelles auroient été travaillées auparavant.*

Et de difficulté-là, il n'y en peut avoir de la part des *Puissances*, ni des *Peuples*; car il est de leur *Interêt* à tous, intérêt Capital au suprême; & *Naturel* aux uns & aux autres, de souhaiter voir clair dans les *Voies* de la Religion & du Monde, ou on les conduit; voir qu'on les y mene bien, qu'on les mene au *Salut* & à la *Vie*, à la *Gloire*, & à l'*Honneur*, à l'*Aise*, & au *Repos*. Bref à la *Felicité* véritable & parfaite, & non point à l'opposite de toutes ces choses.

Mais il pourroit y en avoir, je dis de la difficulté, de la part des *Ecclesiastiques*, car aujourd'hui, comme par le passé, ils ont toujours été, je ne dirai pas tous, mais le plus grand nombre, les ennemis declarez de la *Vérité*; encore qu'ils la proposent à certains égards. J'entend de la *Vérité* qui tend à Reformer les *Abus*, qui de consequences en consequences qu'ils ont tirées, & par succession de

* 1 Rois 6. 7.

tems, se sont insensiblement insinuez dans les *Dogmes*, le *Culte*, la *Morale*, & la *Discipline* de l'Eglise. L'*Ancien* & le *Nouveau Testament* en sont pleins d'exemples. L'*Histoire Ecclesiastique* en fournit encore d'avantage; & de nos jours il s'en trouve beaucoup aussi; car ils ne sauroient, ces Messieurs, renoncer qu'avec bien de la peine, aux entreprises qu'ils ont faites sur les droits des Peuples, (Chefs & Membres compris,) quoi que faites contre la défense expresse de l'Apôtre Saint Pierre, * ni a la vanité de leurs pensées.

Mais qu'ils fassent tout ce qu'ils pourront, ou plutôt tout ce qu'ils voudront, pour l'empêcher, ils n'en viendront certainement jamais à bout; Car le tems que ce grand Ouvrage doit être fait, est venu. Il faut qu'il ce fasse, & sans remise, car le *Seigneur ne retarde point ses Promesses*; † Et si ce ne peut être par eux, ce sera par d'autres, car les *Ouvriers* ne fau- roient manquer à Dieu.

Je les prie, ces Messieurs, de bien peser ces parolos du *Sage*, car cela peut être d'un grand usage dans l'occasion presente, Dieu a

* Premiere Epitre de Saint Pierre Chapitre 5. 2, 3. 4.

† Seconde Epitre de S. Pierre 3. 9.

fait l'homme droit, mais eux ont cherché beaucoup de discours, Eccl. 7. 29.

C'est à dire, que par *Questions, Distinctions & Difficultés* qu'ils ont faites, sur les sujets dont il s'est agi ici, ils ont donné lieu à des *Discours* & à des *Ecrits* sans nombre. Qui peut dire que cela n'est point ?

Et ces *Discours* & ces *Ecrits*, ont si fort embrouillé la matiere, que l'*Erreur* n'a trouvé nulle difficulté, à s'insinuer & se faire recevoir dans l'*Eglise*; & a nous faire croire que la *Religion* est une chose difficile à être comprise, & ses *Devoirs* plus difficiles encore à être pratiqués. Ce qui n'est point très-assurement.

Déchargeons, déchargeons la *Religion* de toute la *Craffe*, dont les hommes l'ont chargée; & alors elle ne sera plus pour nous un *Jouc difficile*, mais *aisé*; un *fardeau pesant*, mais *léger*.

Bref, MESSIEURS, pour conclure cette Lettre, qui à plusieurs, pourra paroître déjà trop longue. Je dis que tout devant être éprouvé selon la maxime de *Dieu*, de *Jesus Christ son Fils*, des *Prophetes* & des *Apôtres*, c'est nôtre devoir à tous, d'éprouver toute *Doctrine*; & d'éprouver aussi si nous sommes dans la *Vraie Foi*; si le zele que nous faisons paroître pour *Dieu*, & pour sa *Parole* est

est *Veritable* ou non , si nous n'avons point nôtre propre honneur , & nôtre intérêt propre en recommandation plus que sa *Gloire* , & nos *Préjuges* plus que la *Vérité* , afin que nous puissions être assurez , que nous sommes dans la bonne *Voie* & en état de *Grace* ; où si nous n'y sommes point , tâcher de nous y mettre.

Et pour fin de tout ceci, je m'écrie , *Eprouvez ma Méthode* , & m'éprouvez aussi sur ma *Proposition*. J'ai dit comment on peut faire l'un & l'autre.

Mais parce qu'il pourroit arriver , que faute d'habitude dans cette sorte d'exercice, plusieurs personnes pourroient rencontrer dans son execution , des difficultez capables de les rebuter , je destine , comme je l'ai dit , les deux Livres suivans , à les lever , je veux dire , à faire bien connoître Dieu aidant, comment on doit entendre & employer l'*Ecriture Sainte* , & à étendre le *Principe* de maniere, qu'il puisse en fournir de particuliers pour toutes sortes de Sujets , afin que rien ne puisse en empêcher aucun de s'y occuper , & même avec plaisir.

Et cependant , j'irai toujours , par la grace de Dieu , mon train dans cette œuvre , selon le *Plan* qui en est arrêté : Et s'il faut que je fasse tout , (ce que je souhaite ne soit pas ,

cause de la Remuneration promise à tous ceux qui y travailleront, & pour qu'elle puisse être aussi plutôt achevée,) je le ferai Dieu aidant ; car je sai bien, dont je remercie Dieu de tout mon cœur, tout ce qui est à Croire & à Faire en matiere de Religion & de Morale ; Suis en état de pouvoir le proposer, & bien persuadé & assuré, que quand le tout aura paru, Dieu le soutiendra de telle maniere par son Esprit & par sa Puissance, qu'il aura son effet tel que je le dis, je veux dire, qu'il fera, qu'il n'y aura plus qu'une Religion chez les Chrétiens, qui sera la Véritable, à laquelle seront apellez & se soumettront, les Juifs, les Mahometans, & en general tous les Peuples du Monde.

Au reste, MESSIEURS, s'il arrivoit que quelcun se formalisât de la franchise dont j'use dans mes Discours, je vous prie de leur faire comprendre, que les Vrais Philosophes, Philosophes Chrétiens sur tout, sont des Personnes Libres, des Personnes qui s'étant mises au dessus des Maximes de la Politique, parce que l'homme ne doit point être asservi par de fausses vûes, des vûes basses & indignes de sa nature, disent en toute sincerité, & droiture de cœur, & sans avoir égard à l'aparence des Personnes, tout ce qu'ils croient être

F

être *Véritable* & propre à procurer du bien à chacun des hommes en particulier, & au Genre-humain en general. Je continue d'être,

MESSIEURS,

Votre Très-humble, & très-affectionné Serviteur,

Le Philosophe Chrétien

A Londres le 19.
May 1720.

P. S. Je trouve à propos avant que d'abandonner cette Lettre au Public, d'y déclarer encore en faveur de la *Méthode* que nous Proposons pour acertener de la vérité des choses, que la *Nature* & l'*Ecriture Sainte* sont bien d'accord entr'elles pour cette grande fin (chacune nous l'enseignant dans sa maniere que comme la *Nature* pour s'accorder avec

l'Ecr

l'Ecriture Sainte sur la Naissance du Christ le Fils de Dieu, a fait paroître une Etoile en Orient qui l'a annoncée, selon que nous l'avons remarqué dans nôtre Première Lettre, page 15^e. Elle a, lors de sa Mort, pour en informer, aussi bien que l'Ecriture, toute la Terre, & du Bénéfice que cette Mort devoit procurer au Genre-humain, fait que le Soleil s'est obscurci ou Eteint en quelque façon pendant trois heures; que le voile du Temple s'est fendu en deux depuis le haut jusqu'en bas, que la Terre a tremblé, que les Sepulchres se sont ouverts, & que plusieurs Corps des Sts. ont ressuscité, sont entrez dans la Sainte Cité, & y ont aparû à plusieurs: En sorte que le Centenier & ceux qui étoient avec lui, gardant Jesus, aiant vû les choses qui étoient venues, eurent grand peur, & dirent, véritablement celui-ci étoit le Fils de Dieu, Evang. S. Matth. 27. Et S. Luc 23.

Que l'on die à present si on veut, que ces deux grandes Oeuvres de Dieu, sa Parole & la Nature ne concourent pas à nous asseurer de la Vérité des choses, mêmes de celles qui sont les plus considérables de la Religion. Bref, qu'elles ne sont pas comme deux Lignes Parallèles partant d'un même Lieu & tendant à une même Fin, je veux dire, qu'elles ne viennent pas toutes deux de Dieu, & n'en ont pas été faites pour le faire connoître & le glorifier.

C'est

C'est ce que nous avons entrepris de faire voir, & que nous espérons pouvoir faire, moyennant le secours de Dieu, & par-là, rendre sensible ce que l'Ecriture Sainte nous dit, & nous décharger de toutes les Heresies dont on nous fait l'honneur de nous charger, par un effet de l'ignorance où l'on est des voies de la Vérité.

On peut avoir chez l'Auteur, qui loge à côté de l'Etoile, dans Brick-Lane, au Spittle-fields, tous ses Ecrits; & chez tous les Libraires François de Londres.



ERRATA.

Page 2. ligne 25. au lieu de *qu'il*, lisez *qu'ils*.
 Page 8. ligne 11. au lieu de *leur propre*, lisez *leurs propres*. Ligne 19. au lieu de *tirées*, lisez *tirée*.
 Page 15. ligne 19. au lieu de *ferroient*, lisez *seroient*. Page 23. ligne 11. & 12. au lieu de *Revolution*, lisez *Revelation*.

A L O N D R E S,

Par J. DELAGE, dans Saint Martin's Court, proche Saint Martin's-Lane, au Caffé. 1720.

faire
faire,
ren-
us dit,
s dont
r, par
oies de

loge
Spätle
les Li

z qu'ils
e, lisen
s, lisen
ferroient
au lie

Martin
anc,